

## Discours - commémoration du 2 septembre 2016

Monsieur le Député,  
Monsieur le Président de l'association des anciens combattants,  
Messieurs les portes drapeaux,  
Messieurs les représentants des forces de sécurité et de secours  
Mesdames, messieurs, les Elus,  
Mesdames, Messieurs,

Avant d'aborder cette cérémonie de commémoration, vous me permettrez de profiter de ce moment pour accueillir officiellement le nouveau chef de notre Brigade de gendarmerie le Lieutenant Basile BOUTE et lui souhaiter en notre nom à tous la bienvenue à Tassin la Demi-Lune, avec sa famille.

Il est déjà bien au fait des dossiers du territoire et des priorités du moment et je le sais pleinement investi dans ce premier commandement de brigade suite à son accès au grade d'officier ce dont nous le félicitons et nous lui souhaitons pleine réussite.

Il prend ainsi la suite du Lieutenant Maillot parti en mutation à Belley.

Nous sommes réunis aujourd'hui pour célébrer le 72ème anniversaire de la libération de Tassin la Demi-Lune.

Je vous remercie d'être présents nombreux et fidèles pour commémorer cette date si importante pour notre commune.

Il y a 77 ans, presque jour pour jour, débutait la 2ème guerre mondiale, souvenez – vous...

Dans la chaleur de cette journée du 23 Août 1939, deux camions de la gestapo escortés par une compagnie de SS cheminent sur une petite route menant au poste militaire d'Oppeln, non loin de la frontière polonaise, à 70 km de la station de radio allemande de Gleiwitz.

Dans le 1<sup>er</sup> camion, à l'intérieur, 12 criminels de guerre polonais. Criminels parce que polonais. Dans le 2ème camion, des uniformes, des armes de fabrication polonaise et leurs munitions, plus différents matériels et accessoires.

La première phase du plan Himmler préparé 3 mois plus tôt par Heydrich était achevée...

Après la Tchécoslovaquie, Hitler n'avait jamais caché vouloir s'en prendre à la Pologne, vaste territoire, au nom du LEBENSRAUM, « espace vital », propice à la colonisation et au peuplement, après l'internement et le massacre des êtres inférieurs qu'étaient les polonais.

En raison du pacte de non - agression entre allemands et polonais, ces derniers étaient sous équipés, sous motorisés et peu méfiants.

Le libre accès du corridor menant au port de Dantzig était une priorité des nazis, en prévision des conflits futurs, mais le traité de Versailles compliquait la donne. Ni la France, unie à Varsovie, par un pacte militaire rigoureux, ni l'Angleterre en pleine lune de miel avec la junte des colonels polonais ne le permettraient. Ne restait plus grand monde, si ce n'est la Russie de Staline qu'il fallait convaincre...

Le 19 Août le Kremlin accepte. L'accord commercial germano – soviétique est signé à Berlin, mais Staline n'envisage la signature du traité politique à Moscou entre les deux pays que le 26 ou 27 Août.

Hitler, qui a déjà fixé la date de l'invasion de la Pologne, se bat pour faire avancer la date de signature au 23 Août à coups de télégrammes personnels. Il y parvient. Il a réussi, il le sait déjà.

Après signature, Staline, contre un bout de territoire et quelques assurances, n'interviendra pas.

Le 31 Août l'ordre est donné, la seconde phase du plan Himmler est lancée... dans la soirée la station de radio est attaquée par une compagnie SS, dont la garnison a été retirée. Une fois l'assaut achevé, un soldat allemand, dans un polonais impeccable, annoncera sur une radio de secours qu'un détachement de l'armée régulière polonaise vient d'écraser la Wehrmacht à Gleiwitz.

En même temps, un peu plus loin, les polonais revêtus des uniformes de leur pays sont extraits un à un d'un fourgon. Ils seront empoisonnés puis criblés de balles, placés çà et là sur le théâtre des opérations, un polonais sera positionné à côté de l'émetteur pour rendre crédible cette opération.

Le 1<sup>er</sup> septembre Hitler informe le monde de cette attaque, invite la presse sur place, afin qu'elle corrobore, pendant que ses armées se ruent sur la Pologne, car il a le prétexte... c'est le Plan Blanc...

L'Angleterre et la France lancent un ultimatum à Hitler qui le rejette, ces deux nations entrent en guerre contre l'Allemagne le 3 septembre 1939.

La suite, dramatique pour bon nombre de pays d'Europe traumatisés par les conflits, envahis par l'occupant, les populations meurtries, les troupes de soldats et de combattants décimées par ces années de guerre, nous la connaissons et nous en souvenons, justement aujourd'hui comme chaque année.

Le 2 septembre 1944, à 18 h 30 Tassin la Demi-Lune retrouve sa liberté. Une liberté chèrement payée, par la vie de tant de civils et militaires, hommes et femmes confondus dont notre monument aux morts garde la trace de leurs noms.

Je veux rendre hommage aux anciens combattants, pour leur courage et leur sacrifice.

Je veux rendre hommage à toutes ces femmes et à tous ces hommes, dont l'avenir a basculé en cette année 1939.

Cette commémoration nous permet de mesurer le prix du sang et de ne pas oublier les valeurs de liberté et de démocratie. Cette explosion de haine telle qu'elle a été vécue est inqualifiable et injustifiable...

Aujourd'hui, souvenons-nous ensemble du sacrifice de certains et rendons hommage à tous ceux qui dans le monde continuent à défendre les valeurs de paix, de démocratie et de justice.

Ensemble, recueillons-nous devant nos disparus et défendons notre idéal, nos valeurs et les droits de l'homme.

Soyons vigilants face aux menaces toujours possibles de conflits prenant des formes nouvelles.

Nombre de déclarations de guerre voient des phénomènes similaires se produire, cessant d'être un affrontement brutal de deux forces, pour devenir un jeu de feintes, de ruses, d'esquives, faisant appel à certaines formes de provocations puisque l'un des adversaires, même en situation de faiblesse, peut téléguidé les réactions de l'autre jusqu'au piège fatal, aidé relayé aujourd'hui par la communication, internet et les médias.

(Il y a 77 ans, on appelait cela de la propagande et Hitler, à défaut de ses généraux, l'avait bien compris.) .

L'actualité dans notre pays est hélas douloureusement prégnante sur le front des atrocités commises par des partisans de la haine et leurs actes barbares, insupportables, multipliant les victimes innocentes au nom du fanatisme religieux.

Cette guerre, cette violence sournoise, animale et aveugle contre les plus faibles, les plus humbles, les innocents sans défense, porte un nom : Terrorisme ; se donne une identité : Daech ; se nourrit du plus noir des instincts et du plus funeste des projets : Tuer et tuer encore, n'importe où, n'importe qui. Cette guerre, ce combat, il nous faut l'affronter, même désarmés devant l'inconcevable, et renforcer notre vigilance, notre cohésion face aux attaques et à la menace qui nous ébranlent.

Permettez-moi de conclure cette cérémonie en reprenant les propos de Jacques CHABAN-DELMAS qui déclarait :

« Enfants de France, soyez fiers de vos aînés qui vous ont tant donné, et soyez fiers de la France au nom de laquelle ils sont morts.

Aimez la France comme ils l'ont aimée, sans haïr les autres.

Aimez la France parce que c'est votre pays et que vous n'en avez pas d'autre »

Ces mots ont un sens, un échos au plus profond de chacun de nous français, tassilunois en cet instant de mémoire et d'espoir de paix, ici et partout où l'on veut, où l'on sait que les valeurs humaines sont au-dessus de toutes les autres.

Mesdames, Messieurs, je vous remercie.